

## Synopsis et portrait de l'auteur

### Libre ou rebelle

*« Rachid Taha et moi sommes nés en 1958. Nous avons traversé la même époque de manière radicalement différente. Dès « Douce France », j'ai suivi sa carrière musicale mais aussi ses interviews car j'ai tout de suite été impressionnée par sa pensée politique.*

*Il était révolté, mais pas rebelle. Pour moi, le rebelle est construit sur la colère, alors que Rachid était un magnifique passeur d'émotions. Lorsque je l'ai rencontré fin 2005, à l'occasion d'un concert en Haute-Marne, ce fut une fulgurance, quelques regards, quelques phrases qui contiennent tout un dialogue au-delà du visible et en résonance avec mon imaginaire. J'ai écrit la page 19 du roman qui dit l'enracinement du personnage à l'Afrique sans savoir que Rachid préparait « Je suis africain » qui va sortir à titre posthume.*

*Cette vibration m'a poussée à lui rendre hommage en prolongeant son message de liberté comme je peux le faire, avec mes mots. Pas une biographie, sa vie lui appartient, mais l'histoire d'un Rachid jumeau. »*

**Une lettre prologue s'adresse à l'artiste** *« 12 septembre 2018, ton cœur cesse de rythmer les musiques métisses, ton corps rejoint ta terre d'enfance. La mort est une évidence depuis notre première seconde. Mais être ! Être définitivement ce trafiquant de sons qui tricote les musiques et les langues pour créer cent chemins d'émotions. La question me traverse : venu de l'avenir, quelqu'un oserait-il ? Pas un fronton, même pas une stèle, juste une plaque au-dessus d'un morceau de goudron qui porterait ton nom ? »*

**L'histoire commence et se termine en 1985**, dans les coulisses du « Concert des potes » Place de la Concorde. Le chanteur qui s'apprête à entrer en scène, s'isole dans sa loge et c'est alors qu'il voit *« [...] le futur s'entrouvrir dans une nanoseconde. Toute ma vie s'engouffre dans la lumière de cette fissure ».*

Il revit son enfance en Algérie *« C'était la guerre et je ne le savais pas »*, puis l'exode vers la France *« J'ai peur de cet ailleurs obscur, de cet abîme où vivent ces inconnus qui ont jeté le cadavre d'un des miens à mes pieds [...] »*

Sentiment d'insécurité de l'adolescent mais aussi rencontre fulgurante avec les livres et la musique qui bercent toutes les nuits, pansent les peurs et remplissent les manques.

Les retours au pays confortent le sentiment de différence *« [...] je sais désormais qu'il y aura d'autres vacances qui ne combleront jamais le vide que le temps d'un mirage ».*

**ELLA EDITIONS**  
**LIBRE OU REBELLE**  
**Amélie LOUIS**

Premiers écrits, premier amour, premier adieu. L'élève trop rêveur finit par se faire virer, erre d'apprentissages en petits boulots, séduit les filles et rencontre des oiseaux de nuit musiciens.

On revisite à travers le regard de Rachid les événements des années 1970-1985, la mort de Brel, de Kessel, de Bob Marley, les élections, la vie dans les quartiers, les rodéos urbains, et on prend conscience que les questions d'alors restent brûlantes.

Pourtant dans cette jungle, Rachid trouve son chemin. « *De rencontres en coïncidences, j'ai appris la langue universelle de la musique pour différer nos différences [...]* ».

### **Amélie LOUIS**

Elle est amoureuse de Toulouse et de Picasso, accro au chocolat noir, dingue de soleil et de vent, et croit dans l'humain au-delà de tout. L'auteure, tantôt nivernaise, tantôt narbonnaise, vagabonde selon ses envies et là où la porte sa passion pour l'écriture. Cette juriste de formation est née à Nevers (58) et a traversé la France en diagonale au rythme de ses missions pour des collectivités territoriales : services juridiques, logement social, éducation, protection de l'enfance.

L'écriture a toujours été présente mais secrète. Petite fille solitaire, elle n'avait pas de télé mais des livres qu'elle lisait et relisait. Enfant, elle jouait à inventer des histoires, adolescente, elle cherchera à imiter l'écriture de poètes (Baudelaire, Prévert) puis des auteurs (de Boris Vian à Barjavel), et surtout Françoise Sagan qui la statufie d'admiration. « J'écris pour essayer de savoir qui je suis » dit Amélie à l'instar de Le Clézio.

L'écriture n'était pas considérée comme une chose sérieuse par son entourage attaché à la terre et au concret. Dans ce carcan, le droit était le plus proche de ses aspirations, surtout le droit administratif dont les procédures s'appuient sur l'écrit et la jurisprudence qui raconte des histoires.

« *L'écriture, cette inconduite, vivait dans l'ombre, manuscrits empilés puis jetés. C'est la rencontre d'un livre « Passage à l'ennemie » de Lydie Salvayre en 2003, qui a déclenché le désir de montrer ce que j'écrivais.* »

Depuis, Amélie Louis a fait quelques belles rencontres et publié plusieurs romans. Désormais, elle se consacre à l'écriture mais aussi aux auteurs et aux éditeurs. Dans la Nièvre, elle est très impliquée dans l'organisation des journées Littér'Halles consacrées à la nouvelle et aux formes courtes. « *Je suis admirative des auteurs de formes courtes : nouvelles, chroniques, portraits, mais aussi textes de chansons, comme la magnifique collaboration entre Philippe Djian et Stephan Eicher.* »

Beaucoup de projets en cours avec ELLA éditions. Côté écriture, Amélie est plongée en ce moment dans un roman historique, suite logique de « La cavalière viendra avec le soir » qui évoquait Marie de Bourgogne et le pouvoir politique au XV<sup>e</sup> siècle. Son prochain roman sera dédié à Anne de France, fille de Louis XI. Elle travaille également à des carnets d'aventure jeunesse.